

Les dossiers techniques de cheminées magazine

Créer un âtre contemporain

Remplaçant la vieille cheminée délabrée qui se trouvait à l'origine (si elle n'a aucun intérêt architectural bien sûr) vous pouvez décider de jouer les contrastes en mariant les styles et mélangeant les genres.

En effet, délaissant les pierres habituelles, des créateurs se sont intéressés au métal et au staff, qu'ils ont su faire plier à leur volonté créative.

Nous vous présentons un panorama « type » de ce style de réalisations, telles que vous pourrez les trouver ou les faire fabriquer chez des spécialistes. Pour chacune d'entre elles, un descriptif vous les présentera brièvement...



Étude n°1

Compact, formant un tout avec une hotte régnant en maître, le dessin de ce modèle, volontairement agressif, témoigne d'une recherche linéaire certaine. Asymétrique, la partie supérieure est en acier « corten graphité », tout comme la base du foyer, constituée d'éléments en même matériau. Un socle surélevé, avec une ceinture en laiton, forme, sur le côté gauche du foyer, un bûcher. L'âtre en lui-même, est composé de briques plâtrières avec torchis en sur-épaisseur par rapport au mur d'origine.



Étude n°2

Et pourquoi pas une cheminée suspendue ?... L'ensemble est tenu par des pattes de scellement au niveau du plafond. Une cornière en inox cache la jointure. Le dessin épuré, en forme de pipe est en acier graphité avec une contre-hotte intérieure pour l'isolation. Le cœur du foyer lui-même est en acier corten. Toutefois, on a gardé le côté traditionnel de la brique réfractaire, pour établir une sur-épaisseur par rapport au mur d'origine. La même sur-épaisseur est également présente au sol pour structurer le champ visuel et bien sûr protéger le revêtement choisi.

Étude n°3

On le sait, rares sont les cheminées à double face. D'abord, parce qu'elles nécessitent une pièce d'une vaste superficie, ensuite, parce qu'elles se doivent d'avoir été irréprochablement conçues et montées pour ne pas fumer. Ainsi, en est-il de ce modèle dont la hotte en acier graphité, évoque un mouvement de pagode. Le foyer, en brique réfractaire, est composé par une plaque foyère avec cendrier, ainsi qu'un fond foyer en brique boulangère flammée. Le socle est en inox et est soutenu par un « sous-socle » du même matériau que la hotte. Une construction d'un joli galbe.



Étude n°4

Et pourquoi ne pas intégrer sa cheminée sur un pan de mur qui lui serait totalement destiné ? Trop souvent, en effet, elle a tendance à apparaître comme adossée à une paroi dont elle ne fait pas corps. Ici, on est parti du chemin inverse. Créer un mur et une découpe dans le sol constitués de carreaux réfractaires qui, par leur teinte claire, serviront à mettre en valeur le dessin sombre de la cheminée. Comme précédemment, on a retenu l'acier graphité pour le corps de la réalisation, tandis que la façade est constituée de quatre éléments en inox satiné.



Étude n°5

L'acier permet, on le sait, toutes les audaces. Chacun peut, à son goût, le faire sculpter, modeler, tailler, en lui donnant les formes les plus personnelles, voire les plus originales. On trouvera aussi, chez certains fabricants spécialisés, des proportions que l'on pourra adopter ou faire modifier à son gré. Comme pour le modèle ici présenté, on n'omettra pas d'allier quelques matériaux traditionnels, pierres du pont du Gard ou de Provence, briques ou tuileaux qui compléteront et réchaufferont ce qui, quelquefois, pourrait apparaître comme une création trop figée. Rappelons enfin l'excellence de la conductibilité thermique de l'acier utilisé pour la hotte.

Mais au-delà de l'acier, le staff permet de créer des formes modernes ou rustiques, avec des galbes difficiles à reproduire en pierre de taille. Bien entendu, il faut un professionnel averti pour construire ce style de cheminée.

Étude n°6

On a retenu comme principal volume, la hotte. Celle-ci, loin de s'arrêter au-dessus de l'âtre, englobe le foyer et le bûcher. Un torchis donne un côté rustique à l'ensemble, qui s'apparente à une sculpture contemporaine.



Étude n°7

En angle, avec un retour de banquette, ce coin de feu, dans tous les sens du terme, a été accolé à un mur en pierre de pays. L'ensemble est en plâtre, comme la précédente, ornée d'un mouvement arrondi qui suit la découpe de la hotte. Pas de changement pour le foyer qui reste en briques flammée traditionnelle. À noter, que l'on pourra, si l'on désire, étendre la construction comme c'est le cas ici, à une large banquette, créant ainsi une fosse autour de laquelle on aimera discuter le soir à la veillée.



Étude n°8

Dépassant le stade de la cheminée, on arrive, ici, à une construction élaborée sur un pan de mur entier. Véritable sculpture de feu, avec des avancées et des refends, on notera, outre le mouvement des structures en relief, le parallélisme du bûcher et du foyer. Entièrement monté en briques, recouvert de plâtre, ce style de réalisation permet une infinité de variantes, en créant des motifs en fonction du lieu d'implantation.

Étude n°9

Semi-rustique, possédant une hotte d'inspiration provençale, ce foyer est encadré entre deux jambages asymétriques qui soutiennent un linteau et un sous-linteau largement mouluré. Une moulure que l'on retrouve sur le socle, accentuant ainsi le côté généreux de l'ensemble.



Étude n°10

Retour à une simplicité quasi-monacale, avec cette cheminée à la hotte suspendue, dont le fond et la plaque sont en brique réfractaire avec un socle en pierre de pont du Gard. La hotte en staff est accrochée au mur d'adossement et au plafond. Un torchis rustique a été choisi pour agrémenter le plâtre, puisque cette cheminée a été conçue pour la campagne.

